



Organe indépendant paraissant une fois par mois  
 Abonnement Fr. 5.- par an Le numéro 50 ct.  
 Edition-Administration : Imprimerie des Arcades, Fribourg -  
 Téléphone 2 38 94 Compte de chèques 11a 2851  
 Rédacteurs responsables : { Pierre Verdon, Rosé - Tél. 4 21 66  
 Pierre Rigo, Fribourg - Tél. 2 38 94

REVUE de FRIBOURG

*Ouverture de Saison*



MAISON

**KNOPF** S.A.  
 FRIBOURG



Photo Kolly, Marly

Mme et M. Antoine Galley, d'Ecuvillens, ont fêté, dimanche dernier, leurs noces d'or. Nombreux étaient les amis et connaissances qui par leur présence voulurent témoigner leur affection aux dignes jubilaires. La fanfare d'Ecuvillens au grand complet était présente et malgré la pluie mit une note gale à la fête.

**Un jubilé d'or**

Dernièrement à Neuchâtel, l'Union des centrales suisses d'électricité était réunie pour fêter ses jubilaires.

Parmi quatre vétérans, notre ville a le plaisir d'en avoir deux qui sont au service d'une des centrales depuis cinquante années déjà. Nous trouvons M. Henri Carrard et M. Henri Weber, tous deux chefs de réseau aux Entreprises électriques fribourgeoises, encore actuellement à leur poste.



M. Henri Carrard, de Fribourg également.



M. Henri Weber, de Fribourg.

**Avec le personnel de la Maison Kurth**



Le mois dernier le personnel de la Maison Kurth, chaussures, était invité à une sortie en Gruyère. Une cinquantaine de participants, y compris le personnel des deux succursales de Fribourg était de la fête. Ce geste de la part de la direction principale fut très apprécié du personnel.



**M. Emile Menoud**

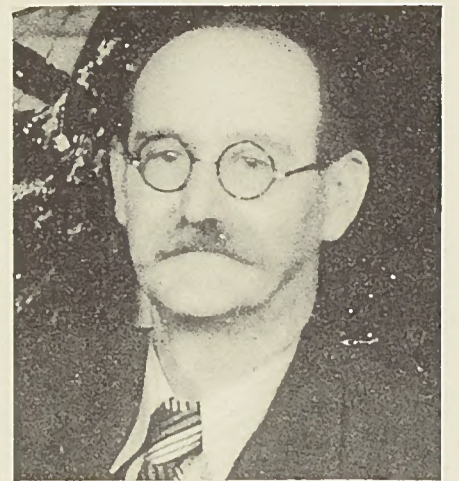
chef de gare à Estavayer

M. Emile Menoud n'est plus. Depuis peu de temps installé à Estavayer-le-Lac, où il comptait beaucoup d'amis, il fut enlevé subitement à l'affection des siens. Il était un travailleur consciencieux et serviable, il aimait son métier. Soit à Romont, soit à Estavayer il laisse un excellent souvenir.



**M. Henri Meyer**

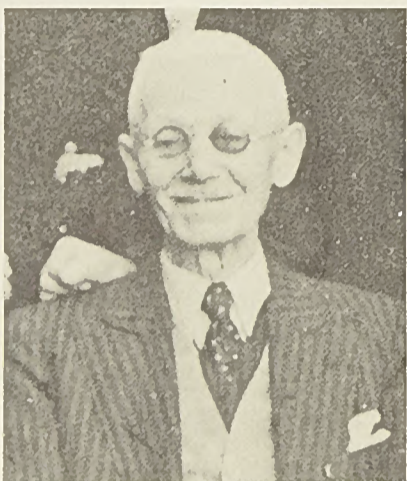
Le 6 septembre dernier décédait à Fribourg M. Henri Meyer, cafetier et tenancier du café de la Banque. Encore jeune et plein d'action, il fut enlevé par une maladie qui ne pardonne pas. Membre de plusieurs sociétés de notre ville, où chacun put apprécier ses qualités, il était estimé de ses collègues.



**M. Arnold Spiess**

maître-menuisier

Dans les artisans fribourgeois, M. Arnold Spiess tenait une grande place. Attaché à son quartier où il avait un atelier de menuiserie, il était devenu très populaire et chacun profitait de ses conseils et de sa bonne humeur. Père d'une nombreuse famille, il connaissait la vie, ses joies et ses heurts. C'est une belle figure des Bas quartiers qui disparaît.



**M. Firmin Castella**

facteur retraité

Arrivé à l'âge respectable de 82 ans, M. Castella s'en est allé. Figure très connue de chez nous, il n'avait que des amis. Pendant de très nombreuses années il apporta la joie et parfois hélas aussi les larmes dans les foyers. Il fut un employé modèle et accomplit son rude métier avec une conscience digne d'éloges.

## Avec l'Union fribourgeoise du tourisme

Le 2<sup>me</sup> samedi de septembre les sociétés de développement des districts constituant l'Union fribourgeoise du tourisme tenaient leurs assises à l'Hôtel des Alpes à Bulle. La séance débuta par un rapport de M. Xavier Remy, vice-président. En termes substantiels il exposa la réorganisation du bureau. Celui-ci placé sous l'autorité d'un comité directeur composé de M. Xavier Remy, Alphonse Roggo et Edouard Weissenbach, s'efforcera de coordonner au mieux tous les efforts en vue de l'amélioration de la propagande du tourisme en pays fribourgeois. Ce bureau s'installera dans ses nouveaux locaux Pérolles 3. Puis M. Xavier Remy, remercia M. Eric Thilo pour 10 ans de services rendus au poste de secrétaire de l'Office cantonal du tourisme et rend hommage au nouveau secrétaire M. Albert Repond. Suit un débat sur la situation de l'industrie hôtelière. Il ressort que le nombre des hôtes est tombé de 50.020 en 1948 à 46.672 pour 1949. Cette seule considération doit faire réfléchir nos hôteliers et les pousser à faire un sérieux effort pour remédier à la situation présente. Après le banquet, M. Barras, ingénieur, conduisit les participants au Pont du Javroz pour terminer cette magnifique journée.

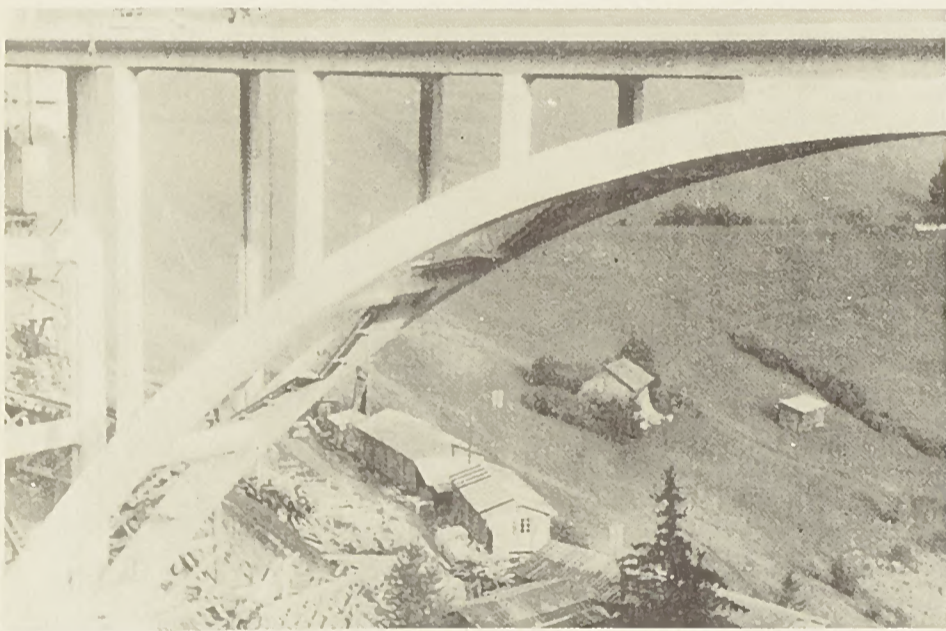


A gauche, M. le colonel Weissenbach, président de la Société de développement de Fribourg-Ville, M. le Dr de Vevey, d'Estavayer-le-Lac, en second plan, M. Marcel Henry et M. Bapst, caissier de Fribourg.

(Photo à droite) Deuxième à gauche, M. Seydoux, caissier de Châtel-St-Denis, M. Romain Meyer, de Fribourg. Derrière, M. Waeber, rédacteur, et M. Marcel Henry, de Porrentruy.



De gauche à droite, MM. Brasey, journaliste d'Estavayer, Xavier Remy, directeur des CFM, Jean Barras, ingénieur, de Bulle, donne des explications sur le nouveau pont du Javroz.



Vue sur la moitié du nouveau pont du Javroz qui est en bonne voie d'achèvement, au fond, les baraquements des ouvriers.



M. Eric Thilo, ancien secrétaire de l'Office du tourisme fribourgeois.



**L'IMPRIMERIE  
DES ARCADES  
vous sert bien**

FRIBOURG - A la Gare  
Téléphone 2.38.94



Aug. SPIESS  
Téléphone 2 25 22

*Hôtel de Fribourg*

Maison de tout premier ordre

Restaurant français - Brasserie

Café Pinte fribourgeoise - Carnotzet - Bar - Bonbonniere

Salles à disposition

**ACHETEZ  
L'ÉCU D'OR!  
IL VA VENIR -  
BON APPÉTIT**

**N'attendez pas!...**

le dernier moment  
pour faire votre choix

**Confection pour  
dames, messieurs  
et enfants.**

Nos facilités de paiement  
vous aideront dans  
vos achats

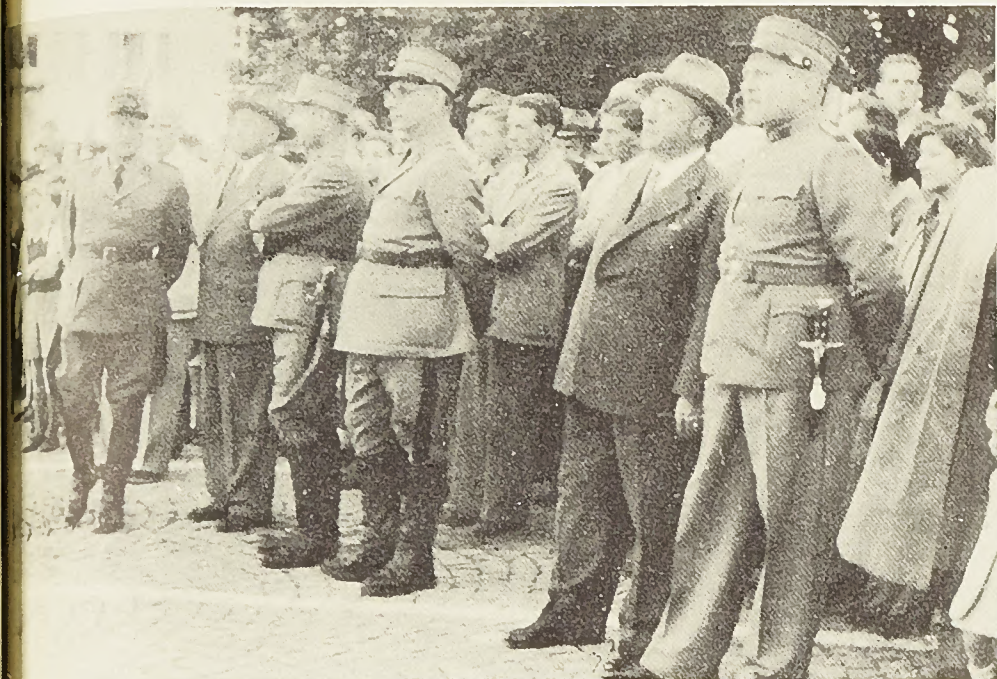
Grand choix  
Discretion assurée

*Vente  
à crédit*  
**Rue Kull**

16, RUE DE LAUSANNE - FRIBOURG

# La démobilisation du bataillon 15

Major Paul Torche



(Photo à droite) Avant la remise du drapeau le bataillon attend les ordres de son commandant.



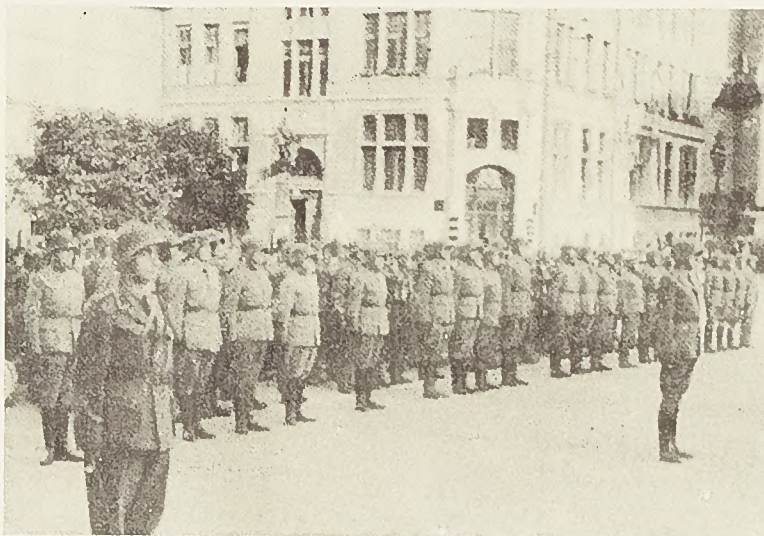
De gauche à droite, M. le colonel commandant de corps Corbaz, M. Corboz, conseiller d'Etat de Fribourg, M. le colonel Paul Wolf, commandant du Rgt. inf. 7, l'adjutant du colonel cdt. de corps Corbat, M. le colonel Remy, ancien commandant du Rgt. 7 et M. le major L. Bulliard.

Par une belle fin d'après-midi, vendredi 8 septembre 1950, sous les ordres du Major Paul Torche, le bataillon 15 était rassemblé par compagnies sur la place de Notre-Dame à Fribourg pour procéder à la reddition de son drapeau. Une foule nombreuse se pressait aux environs de la place. Au premier plan, on remarquait les représentants des autorités militaires et civiles ainsi que l'état-major du beau régiment 7 avec à sa tête le Major Wolf. Après la cérémonie habituelle les fiers soldats du bataillon défilèrent dans un ordre parfait et se rendirent dans leurs cantonnements respectifs en Basse-Ville. La démobilisation eut lieu le lendemain samedi.

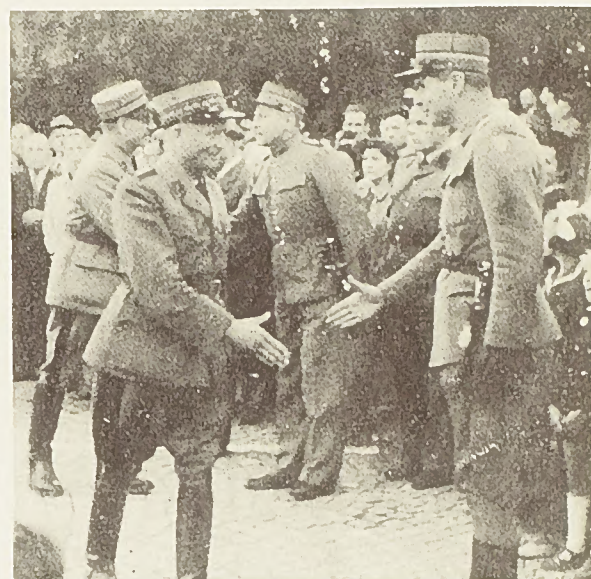
## Une visite au train-exposition 1950



De gauche à droite, MM. Inglin, rédacteur, Bardy, conseiller communal, Zurkinden, Wirz-Burri et Suchet.



Le bataillon 15 au garde à vous pendant que le drapeau passe devant lui.



(Photo ci-dessous) M. le colonel commandant de corps Corbat prend congé du major médecin du Régiment 7.



MM. A. Suchet, Zurkinden, conseiller d'Etat, et Baeriswyl.



A gauche M. Heimo, président de la Section fribourgeoise des détaillants, M. Wirz-Burri, président central de l'Association pendant son allocution, M. Paul Meyer, de Fribourg (au fond)

Jeudi 7 septembre eut lieu la réception officielle du Train-Exposition de l'Association suisse des détaillants.

Le président local M. André Suchet et ensuite M. Wirz-Burri, président central de l'Association préparèrent les hôtes à la visite de cette belle exposition. Chacun put à loisir admirer, juger et même déguster les produits de toutes sortes qui garnissaient les nombreux stands nés dans les 14 wagons que comptait ce train.

Après la visite de l'exposition une courte réception eut lieu à l'Hôtel de Fribourg pendant laquelle M. le conseiller communal H. Bardy prit



la parole. Il félicita chaleureusement les organisateurs de ce train, qui de ville en ville obtient toujours plus de succès. Le consommateur fribourgeois lui-même a pu se rendre compte une fois encore de la qualité des produits que vendent nos épiciers.

(Photo à gauche) Au stand de la Maison Kambly on déguste Caoforce

(Photo ci-dessous) Les officiels apprécient également le produit de cette maison.



Mesdames !!

n'hésitez plus.  
Votre  
prochaine  
Permanente  
faites-la à

\*\*\* FLUIDE \*\*\*  
(dernière création américaine)  
Encore mieux qu'à tiède ou à froid

SALON DE COIFFURE POUR DAMES  
**Louis Demietze**  
Rue de Zähringen 94 Tél. 2.25.88  
Ire coiffeuse diplômée fédérale

Fr. 50.000  
Loterie  
romande  
1 gros lot de  
Fr. 50.000

TIRAGE  
4  
NOVEMBRE

UN PANTALON SOIGNÉ ET AVANTAGEUX

s'achète chez le seul spécialiste de la place qui ne fabrique et ne vend que des pantalons

MANUFACTURE DE VÊTEMENTS

**L. BULLIARD S. A.** Rue St-Pierre, 16 (deuxième étage)

★

**Embassy**

CAFÉ-DANCING-BAR - Rue St-Pierre 24

★

FORMIDABLE

**WALTER BOSSARD**

Tous les soirs de 21 h. à 2 h.

Dimanche de 16 à 18 h. thé dansant sans aucune majoration

# La XVII<sup>me</sup> course nationale pédestre commémorative Morat-Fribourg

Le XVII<sup>me</sup> Morat-Fribourg s'est déroulé dimanche dernier 1<sup>er</sup> octobre par un temps peu propice. Malgré cet handicap quelque 250 coureurs venus de toutes les parties de la Suisse ont pris le départ à Morat pour accomplir les 16 km. 400 qui les séparent de Fribourg. Dès le début de la course l'allure est extrêmement rapide et nous voyons le Saint-Gallois Frischknecht prendre immédiatement la tête qu'il ne lâchera plus malgré les efforts de Sandmeier et Sutter. A Fribourg un public très nombreux assiste à l'arrivée des champions et ne ménage pas ses applaudissements au vainqueur qui franchit la ligne d'arrivée sans trace de fatigue, dans un style remarquable. Frischknecht a donc parcouru les 16 km. 400 en 56 min. 53 sec. Le record du Zurichois Sandmeier n'est pas battu. Il faut tenir compte du temps défavorable qui a passablement ralenti les coureurs.

Le premier Fribourgeois est le jeune Mauron du Club athlétique de Fribourg qui se classe 12<sup>me</sup> après une course splendide.

Une fois de plus le Club-athlétique de Fribourg peut être félicité pour l'organisation impeccable de cette importante manifestation.



A gauche, Donzallaz du CAF, et devant lui, Baumgartner, d'Oesingen.



Le Saint-Gallois Hans Frischknecht franchit les derniers 50 mètres en grand vainqueur.



A gauche, Pierre Page du Club athlétique de Fribourg en compagnie d'Ami Guichoud, de Lausanne.



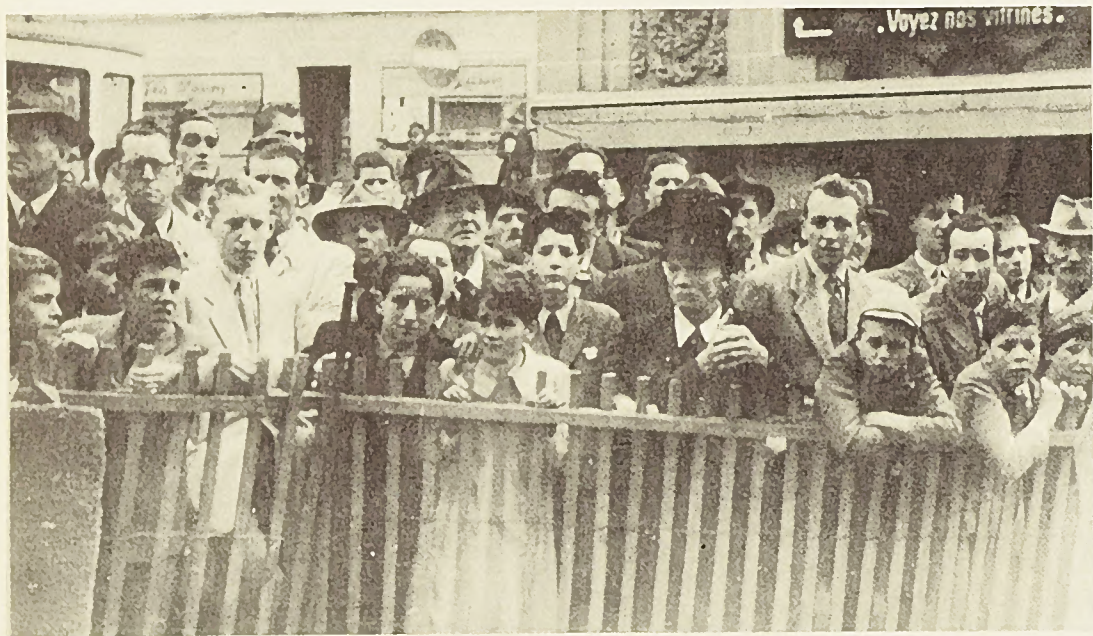
Dans la terrible côte de la Sonnaz, Peter Enz et Sutter, du Stade-Lausanne en plein effort.



Le vainqueur Hans Frischknecht vient de recevoir la récompense de son magnifique effort.



Un instantané pris dans la montée entre Courgevaux et Courlevon.



Jeunes et vieux assistaient à l'arrivée malgré la pluie qui tombe par intermittence



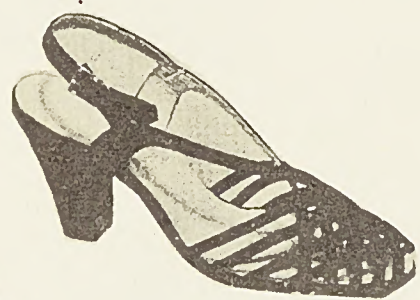
Un autre fervent du marathon, Walter Michel du CAF, à l'arrivée.



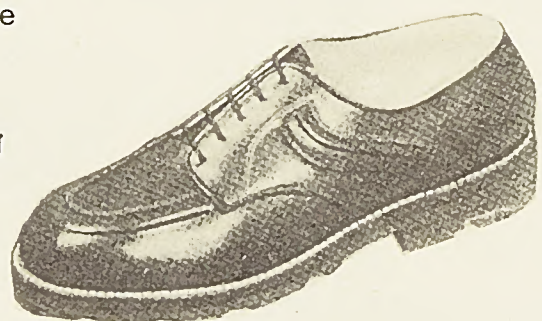
Le jeune espoir fribourgeois Jacques Mauron accomplit son tour d'honneur bien mérité.

Pour toutes chaussures de qualité et de convenance, adressez-vous en toute confiance

Au Magasin  
**Molésou**  
Avenue  
de la Gare  
6  
Fribourg



Au Magasin  
**Molésou**  
Avenue  
de la Gare  
6  
Fribourg



Ne manquez pas de voir nos belles vitrines

En tête  
comme  
prix  
et  
qualité

**JEAN NUSSBAUMER FILS**  
VÊTEMENTS

Rue du Tir 8  
FRIBOURG

**L'IMPRIMERIE DES ARCADES**

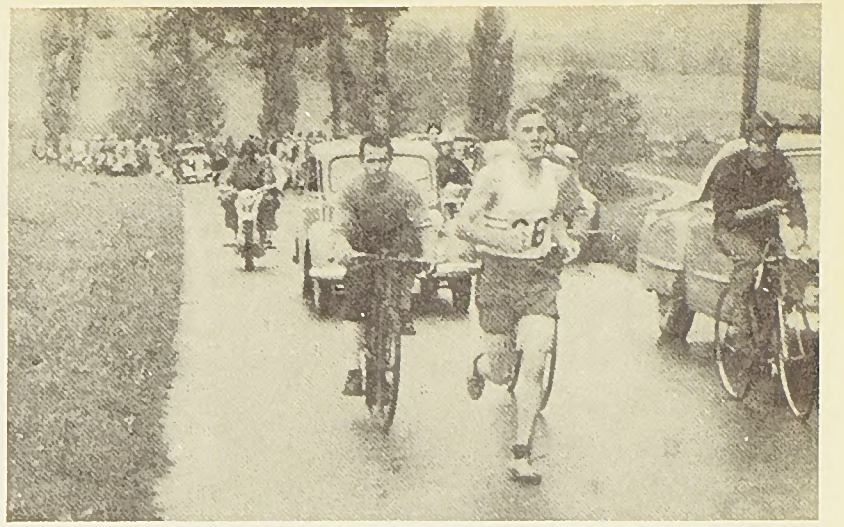
VOUS SERT BIEN

## Morat-Fribourg (suite)

(Photo à gauche)  
L'arrivée du vétéran Oscar Hügli du CAF.

(Photo à droite)  
Hans Frischknecht dans la montée de la Sonnaz.

(Photo ci-dessous)  
M. le colonel Petitpierre et Me Bourgknecht,  
syndic de la Ville de Fribourg.



(Photo à gauche) Comme chaque  
année après la course une couronne  
est déposée par les vainqueurs  
devant le monument aux morts de  
14-18 et 39-45.

(Photo au milieu à gauche)  
De gauche à droite, MM. Colliard,  
conseiller communal, Major Wolf,  
Von der Weid, curé de St-Nicolas,  
Torche, conseiller d'Etat, et Glasson,  
conseiller d'Etat.

(Photo à droite)  
Les coureurs pendant la cérémonie  
commémorative devant le monu-  
ment aux morts.

(Photo au milieu à droite)  
De gauche à droite, MM. Mâcheret,  
conseiller communal, Ackermann,  
conseiller d'Etat, Wolf, cdt Rgt inf. 7,  
Torche, conseiller d'Etat.



## D'excellents produits fabriqués en Suisse romande

Plus de trois quarts de siècle d'efforts patients et consciencieux vers la recherche de la qualité...  
L'expérience de trois générations de fabricants de la même famille ont créé les produits PÉCLARD  
connus et appréciés partout :

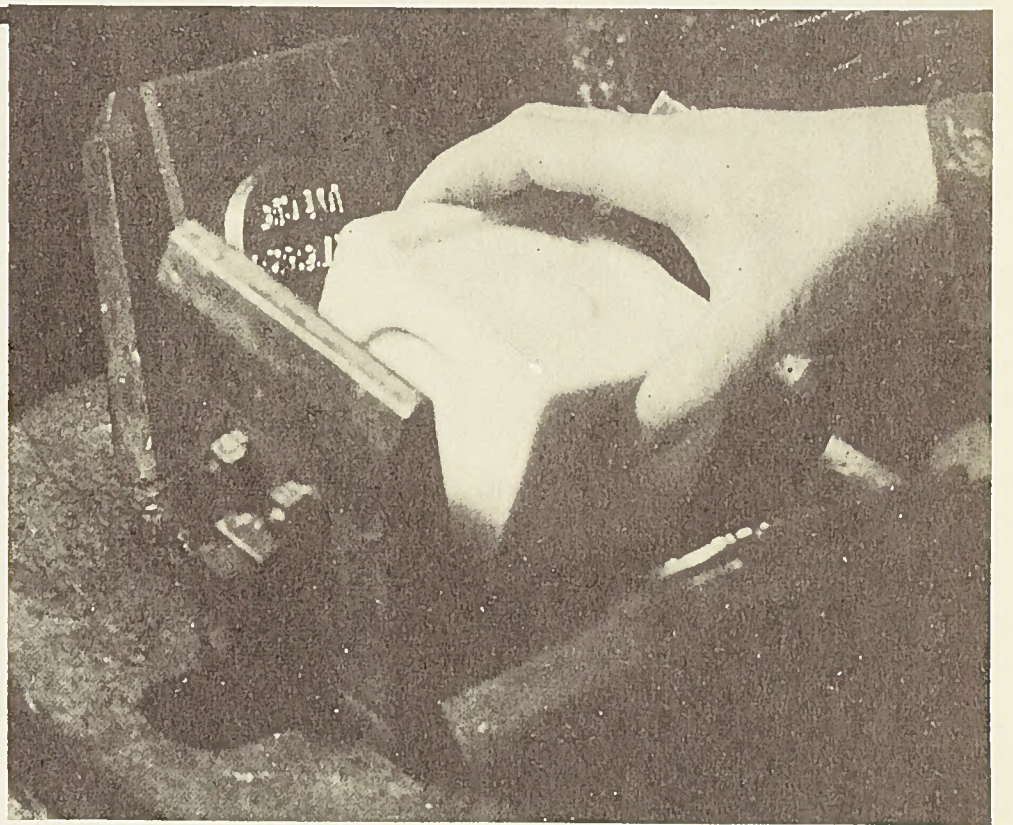
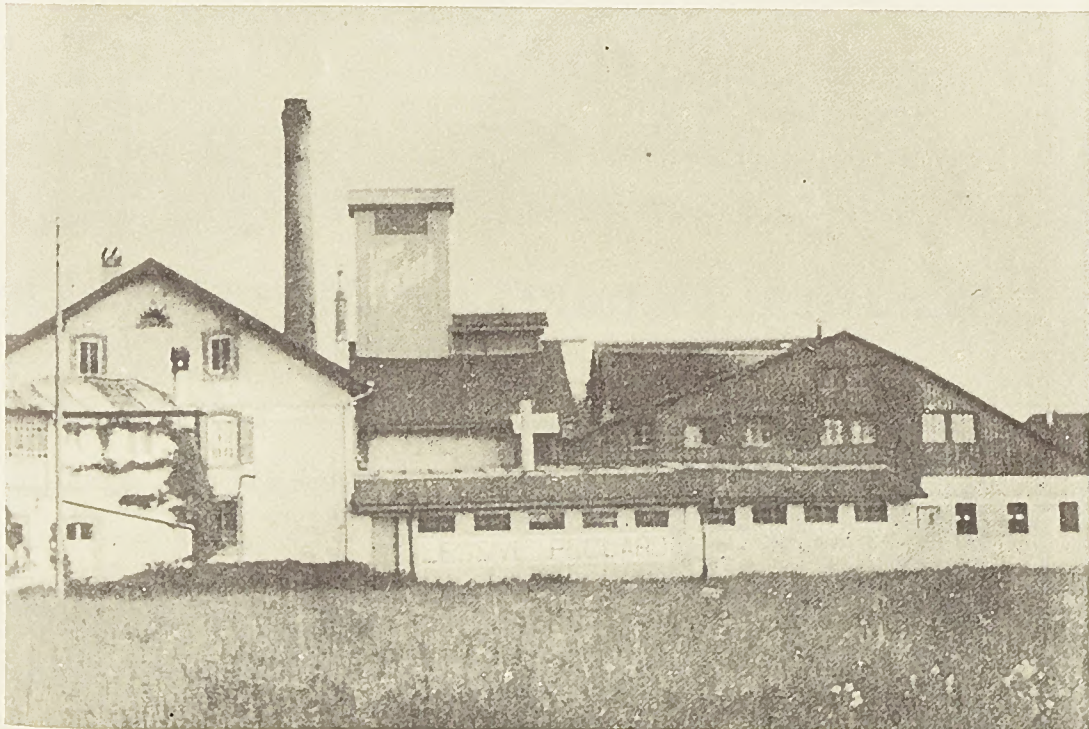
**Lessive grasse et active**  
**Savon en morceaux parfumé "LA BARQUE,,**  
**Savon blanc en morceaux "La Grenade,,**  
**Poudre à polir "Grenade,,**

Les produits PÉCLARD sont aussi bons sinon meilleurs que d'autres.

Ils ne coûtent pas plus cher.

Pourquoi ne leur donneriez-vous pas, vous aussi, votre préférence ?

La ménagère qui s'y connaît le fait depuis longtemps.



Le moulage des morceaux de savon "La Barque,,

La qualité et l'odeur fraîche du savon

# LA BARQUE

le rend indispensable dans tous les ménages

SAVONNERIE

# H. & M. PÉCLARD

YVERDON

# UNE HEUREUSE INITIATIVE DE NOS HORTICULTEURS FRIBOURGEOIS

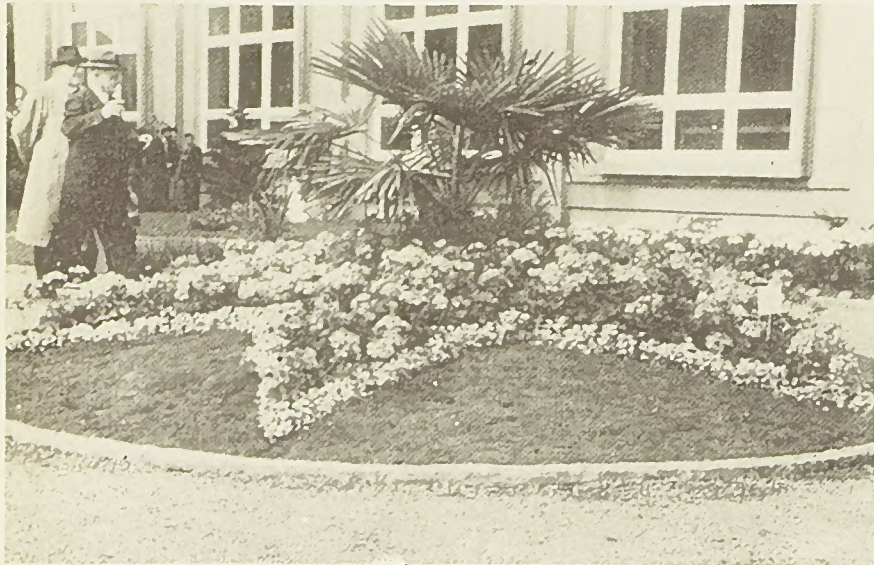
Les horticulteurs fribourgeois ont eu l'heureuse idée de créer une exposition-concours pour la première fois cette année, dans les jardins de l'Université. Vendredi dernier avait lieu l'ouverture officielle avec visite de l'exposition par nos autorités cantonales et communales qui se sont déclarées enchantées de cette initiative qui démontre une fois de plus

la vitalité et l'amour du métier de nos horticulteurs.

Le temps toujours boudeur n'a malheureusement pas permis de donner un résultat maximum au programme agréable préparé avec beaucoup de soin par les organisateurs. Malgré tout, un grand nombre de visiteurs ont pu admirer les parterres délicatement fleuris et juger du progrès accompli

dans l'art floral. Samedi après-midi un cortège fleuri accompagné par la musique La Landwehr, a parcouru les rues de notre cité. Le soir des productions ont été exécutées par plusieurs sociétés.

Souhaitons que l'année prochaine le beau temps soit de la partie afin d'encourager l'organisation d'une future exposition.



Une jolie décoration de terre avec géraniums et bégonias. Au fond, MM. Schneider, ancien jardinier, et Weissenbach, président de la Société de développement de Fribourg.



De gauche à droite, M. Muller, de Morat, M. le Conseiller d'Etat Quartenoud, M. le Conseiller communal Colliard, et M. Delley, président du comité d'organisation



M. le major Brulhart, commandant de gendarmerie, M. Colliard et M. A. Repond.



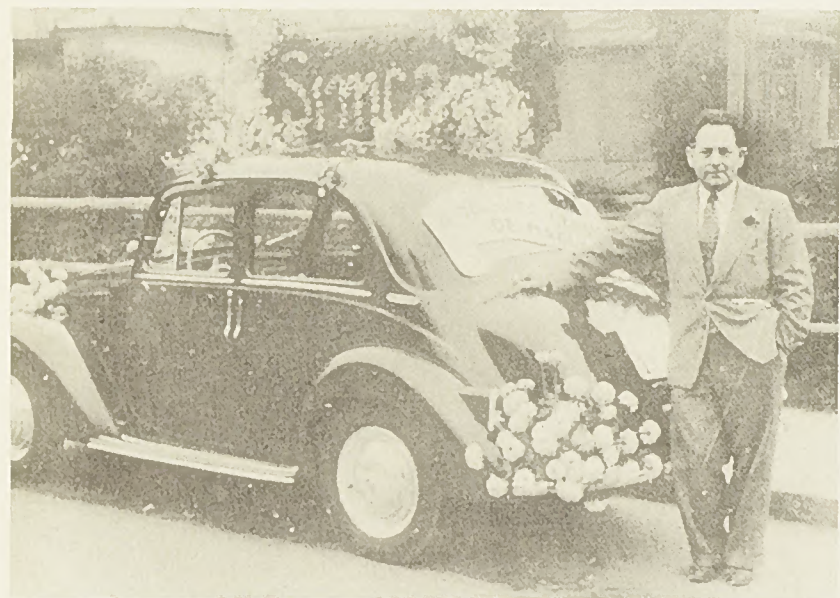
Une magnifique statue exécutée par la Marbrerie Lambert.



Un char fort admiré, celui de la Maison Henseler confection.



M. Nicolet, chef jardinier à la commune de Fribourg, participant également au cortège.



De nombreux commerçants ont profité de faire de la réclame en participant au cortège. Le représentant de la Simca M. Heussler.



Photo Mülhauser

(Photo ci-dessus) Une magnifique corbeille de fleurs de la Maison Giller.

(Photo à gauche) Dans le cortège: La Loterie Romande.



Notre expérience dans les achats

Nos tissus de qualité

Notre service prompt et soigné

tels furent et restent les principes de la Maison

**CHAMMARTIN MULLER & Cie**

Marchands-tailleurs  
Chemisiers

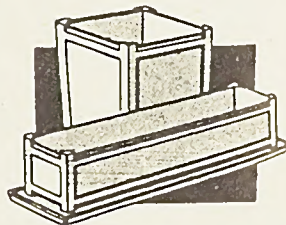
Beaugard 24 - Tél. 2.12.60  
FRIBOURG

Vente de tissus au mètre

Depôt de la grande  
TEINTURERIE FRIBOURGEOISE

GRAND CHOIX **CAISSES A FLEURS**  
**OUTILLAGES**

POUR JARDINS ET POUR VERGERS



**BREGGER, ZWIMPFER & CIE - FRIBOURG**

Téléphone (037) 2.52.51  
2.30.89



**Oignons à fleurs**

chez

**CHARLES HERTIG**

MARCHAND GRAINIER Place de la Cathédrale 72

Tulipes  
Jacinthos  
Crocus  
Narcisses  
etc.



Pour vos installations sanitaires

adressez-vous à

**Robert MAURON**

FRIBOURG

Beaugard 37 Tél. 2.28.54

# M. LE CONSEILLER FEDERAL ESCHER de passage à Fribourg

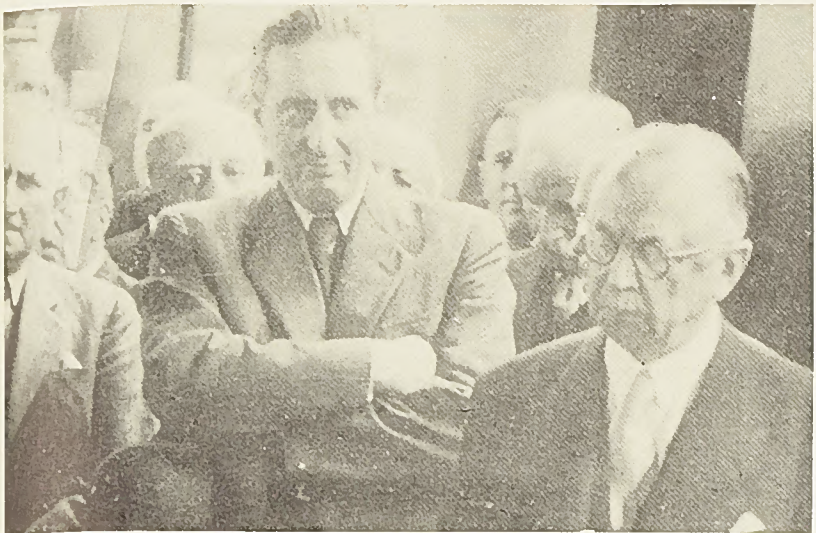
Malgré le temps maussade, une foule dense se pressait, vendredi 9 septembre, sur le quai de la gare. Une réception magnifique attendait notre nouveau conseiller fédéral M. Escher, qui arriva à 10 h. 50 en gare. Il était accompagné de ses enfants, de M. Philippe Etter, conseiller fédéral, de M. le Chancelier Leimgruber et d'un grand nombre de journalistes.

Au nom du canton de Fribourg, M. le conseiller d'Etat Corboz

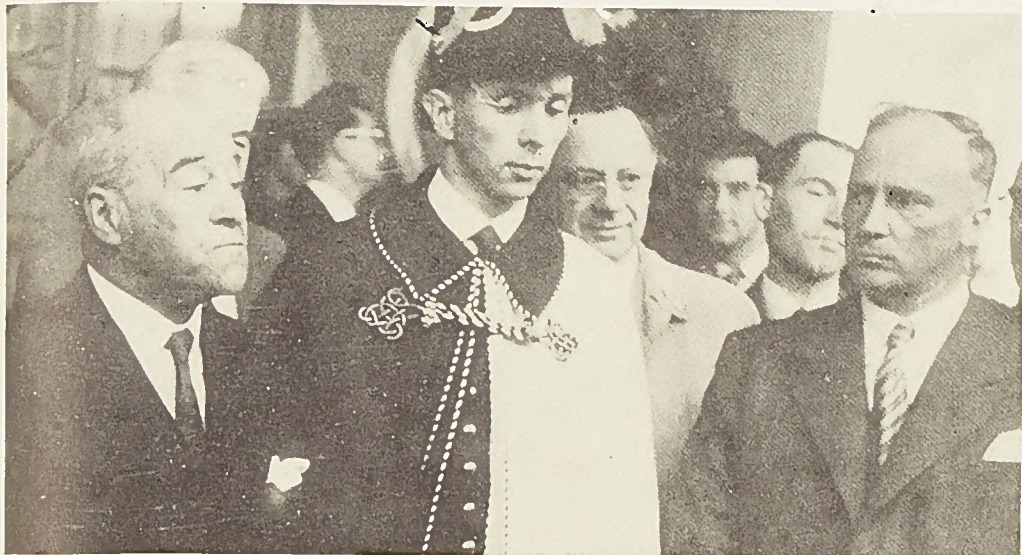
souhaita une cordiale bienvenue au nouvel élu. Il le remercia de s'être arrêté dans notre ville, souligna en termes délicats, les liens qui unissent les cantons du Valais et de Fribourg, souhaita force et santé au nouveau conseiller fédéral pour l'accomplissement de sa lourde tâche. La flèche rouge s'ébranla, emportant M. Escher, salué une dernière fois par les accords vibrants de la Landwehr.



De gauche à droite, M. le major Brulhart, commandant de gendarmerie, M. le colonel Weissenbach, président de la Société de développement de la Ville de Fribourg, et de dos, M. le colonel Remy, rédacteur des « Freiburger Nachrichten ».



(Photo tout à gauche)  
De droite à gauche, M. le conseiller fédéral Escher pendant son allocution et M. Ackermann, conseiller d'Etat de Fribourg.



M. le conseiller d'Etat Richard Corboz, de Fribourg, adresse au nouveau conseiller fédéral les félicitations du canton.

Mgr Hubert Savoy et M. Weissenbach.



Un groupe de Valaisans de Fribourg avec deux jolies petites Valaisannes Milles Anthamatten et Donnet.



La Maison Lambert, marbrerie-sculpture a obtenu le premier prix dans le concours de projet du monument des victimes de Maraçon. Notre photo représente M. Lambert au travail de modelage dans ses ateliers de la Route du Jura à Fribourg. Nous ne doutons nullement du résultat définitif de cette œuvre qui rappellera malheureusement une bien triste affaire.

**Simca** LA MARQUE DES SUCCÈS SPORTIFS

LA NOUVELLE  
**1200**

AGENCE OFFICIELLE DU CANTON DE FRIBOURG  
**Garage de Marly**  
WALTER HEUSSLER TÉLÉPHONE 2.20.29

Pour une réparation soignée...  
adrez-vous en toute confiance  
chez

**Cycles Schöni**

Griblets - FRIBOURG

Agence : WOLF - TEBAG



Toujours  
bien habillé  
par

**FÉLIX  
BAERISWYL**

Rue de Lausanne 18  
FRIBOURG

« AU PARADIS DES FLEURS »

vous trouverez toujours ce qui vous plaira

**HUBERT DELLEY**

Pérolles 12 - Tél. 2.11.27

**GILLER**

le fleuriste à la mode

Pérolles 18

Tél. 2.12.02

## QUELQUES BELLES ŒUVRES DU PEINTRE RAYMOND BUCHS

Nous sommes heureux de présenter au public fribourgeois quelques-unes des œuvres de notre plus ancien peintre fribourgeois, M. Raymond Buchs.

Oeuvres à la fois puissantes de caractère et de structures, raffinés dans la poétique et savante harmonie des couleurs, toutes les toiles de cet artiste attirent et retiennent l'attention.

Ceux qui ont le privilège de posséder, chez eux, une de ces toiles merveilleuses ne s'en lassent jamais, car plus on les regarde, plus on les admire et plus on les aime. C'est de la beauté, du soleil et de

l'harmonie qu'elles répandent autour d'elles.

Il faut féliciter avec chaleur l'artiste qui nous procure un si grand régal des yeux et nous fait aimer le beau et le vrai.

Créer de la Beauté, c'est très bien, mais posséder le pouvoir de la répandre autour de soi, c'est tout simplement merveilleux.

M. Raymond Buchs est un artiste magnifiquement complet; sous sa riche palette, créatrice de beauté, la nature vit avec force, la montagne respire, l'eau chante ou gronde et les fleurs embaument.

G. V.



Raymond Buchs dans son atelier

Photo Stolz



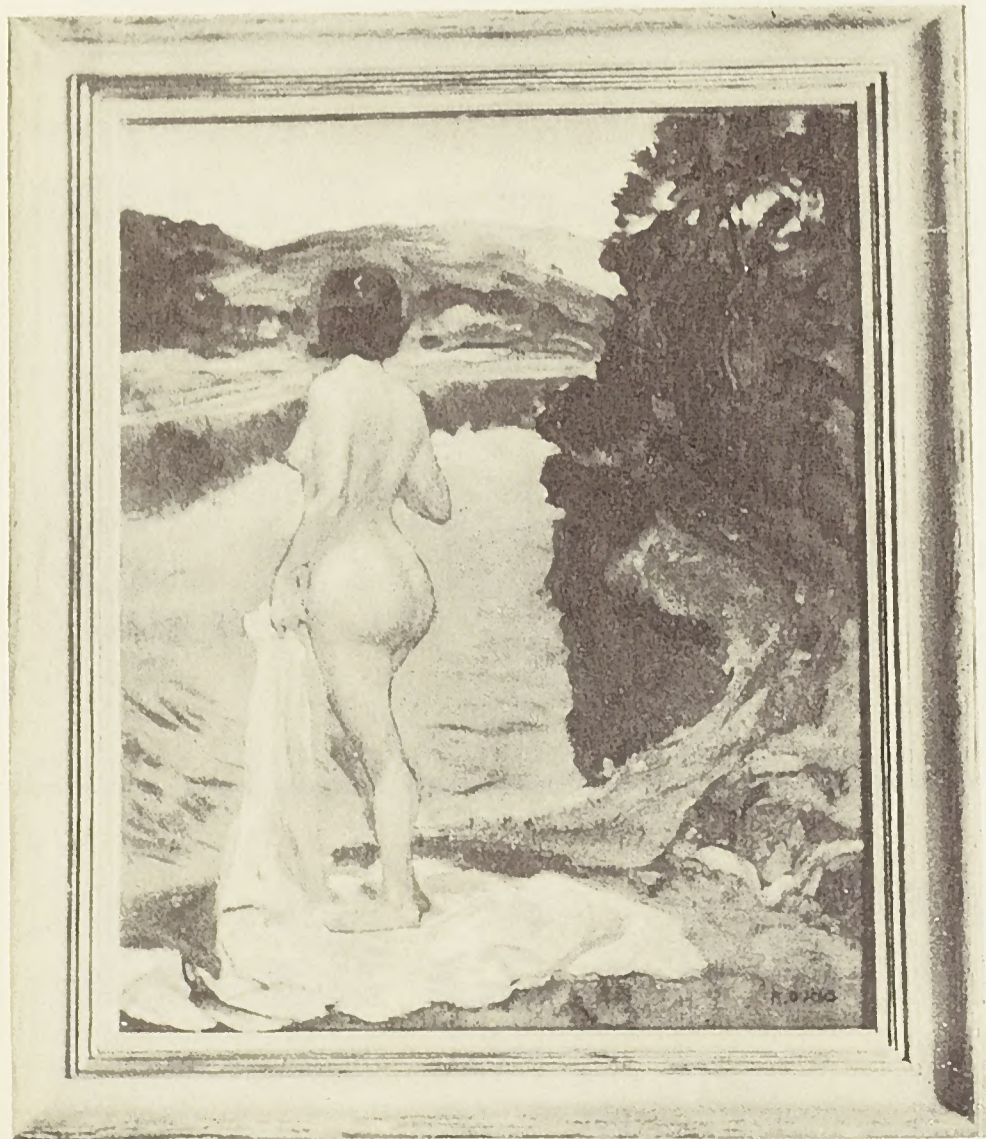
Les Gastlosen et Chalet du Janseg

Photo Stolz



Le Lac Noir (Fribourg)

Photo Stolz



La baigneuse

Photo Stolz

## ABONNEZ-VOUS A FRIBOURG-ILLUSTRÉ

en versant Fr. 5.- à notre compte de chèques IIa 2851 ou en vous inscrivant directement au bureau de l'Imprimerie des Arcades.

Vous recevrez régulièrement notre intéressante revue

Vous recevrez en plus, en fin d'année, le très beau calendrier artistique du journal, qui vaut à lui seul la moitié du prix de l'abonnement

Tout nouvel abonné reçoit une prime d'une valeur de Fr. 5.- sous la forme d'un beau volume



# Anges de la Fête-Dieu

(FÊTE-DIEU DANS L'ESTEREL)

par **Eléonore Niquille**

Les cloches sonnent à toute volée dans ce glorieux matin de Fête-Dieu. Leur allégresse bondit au fond du rayonnant azur, coule sur la mer bleue, paisible comme un lac, palpite sur ce qui reste des forêts aux flancs martyrisés de l'Esterel, passe et s'étouffe dans le maquis dru qui stridule de toutes ses cigales en exhalant ses aromates.

Noyée dans ce radieux carillon, Martine, à la main de sa mère, pénètre dans l'église sur une jonchée de fleurs et de verdure. Elle porte, suspendue à son cou, une corbeille dans laquelle Marguerite, sa bonne, a effeuillé des roses, des iris et du mimosa d'été. Martine jettera cette offrande embaumée sous les pas du bon Dieu, quand il passera porté par Monsieur le Curé. En attendant, elle frétille comme un pinson, tout occupée de sa robe de dentelle et de ses sandales neuves de daim blanc, par les ajours desquels se voient ses petits pieds bruns de va-nu-pieds. Elles sont presque immaculées, ces sandales ! Regardez, seulement cette toute petite tache laissée par la patte mouillée de ce nigaud de Simplet !

C'est beau dans l'église ! Solennel ! Un peu sombre, à cause de ces hautes fougères qui treillent les verrières ! Et ça sent comme dans la forêt !

Martine met un genou en terre et s'immobilise. A cet instant, en effet, l'officiant, tout blanc et or, sort de la sacristie, suivi d'un enfant de chœur en soutanelle rouge et surplis vapoureux de tulle blanc. Le bel enfant de chœur brun, à tête de séraphin balançant un encensoir jette un regard à Martine. Mais... mais... c'est Guy ! A ce frère si haut placé, si près de Dieu, là-haut, dans ce chœur rutilant, où palpitent les flammes vivantes des cierges, Martine adresse un sourire éblouissant. Ce matin, elle l'a mordu et lui a volé son croissant du déjeuner, mais elle ne savait pas !

Entrée dans le banc, elle veut s'agenouiller comme maman, ce qui l'engoulait dans des profondeurs aveugles. Maman la soulève et la pose debout sur l'agenouilloir. Qui, il faut s'en contenter, en attendant qu'elle grandisse ! Ah ! oui, grandir, et vivement ! Elle piaffe presque tandis que maman lui ôte du cou sa corbeille de fleurs et la dépose sur le banc vide, devant elles.

Chants, musique. Martine perd un peu la tête. C'est comme si l'église, vaisseau en oraison, aventurée sur ces flots d'harmonie, s'envolait dans le bleu du ciel, pour aller à Dieu, rejoindre les saints porteurs de palmes et les anges joueurs de luths. Martine va devenir un ange ! Elle s'y sent toute disposée. Elle en connaît un qui est représenté dans le livre de prières de

Marguerite et qui lui ressemble, sauf que Martine se trouve encore plus jolie ! Et les ailes lui iraient bien, surtout sur sa robe de dentelle. Martine se tortille pour voir ses épaules et juger de l'effet... Une clochette tinte à la main de Guy. Maman s'incline. Tout le monde s'incline, comme si le vent avait courbé les têtes des fleurs dans une prairie, et Martine regarde monter l'hostie blanche sur les fidèles prosternés.

Les fumées de l'encens dessinent aux rayons dansants des verrières des allées mystiques par où doivent circuler des êtres ineffables. L'officiant lève les bras comme ceci ; se tourne, lève les bras comme cela. Martine, intéressée, l'imite. Maman intervient :

« Si tu faisais ta prière, ma chérie ! »

Martine s'avise que ce seraient, en effet, l'heure et le lieu d'exposer à Dieu certaine requête : On la menace, quand elle est trop désobéissante d'un petit frère modèle. Bon Dieu, cher petit bon Dieu, je serai bien sage, mais empêchez papa et maman de trouver un petit frère ! Ils le gâteraient comme moi, vous le savez bien !

Maman qui ignore les transactions en cours entre sa fille et le Ciel, passe au cou de Martine le ruban de la corbeille fleurie. L'officiant descend lentement du chœur, les yeux fixés sur l'hostie au centre du scintillant ostensor, qu'il porte bien haut, ses mains dans les plis somptueux de la chasuble d'or.

— Jette tes fleurs, Martine, avertit maman, qui a juché sa fille sur le banc.

Martine hésite. Elle interroge sa mère d'un regard, mais Mme Jeannet, détournée, se recueille. Martine n'est pas une nature que rongeront jamais les longues perplexités. De son banc, elle étudie le terrain et, comme Napoléon juge rapidement de la situation. Monsieur le curé n'a pas du tout l'air de se soucier de fleurs. D'ailleurs comment les transmettrait-il à Dieu, les mains empêtrées comme il les a ? Mais, derrière lui, voici Guy, l'ange encenseur, balançant à toute volée au bout de la chaînette dorée l'odorante cassollette.

Promptement décidée, voici que Martine, du haut de son banc, déverse la florale avalanche sur la tête brune du frère chéri ! Et les pétales se prennent dans les cheveux de Guy, dans le petit capuchon qui bée sur sa nuque, dans les plis mousseux du surplis de dentelle.

Pénétré de sa dignité quasi sacerdotale, l'enfant de chœur, porteur d'encens n'a pas bronché. Il s'ébroue discrètement pour faire tomber l'excédent des pétales et, sans un regard, il passe, s'inclinant très bas tous les trois pas, et, tous les trois pas, encensant rituellement l'ostensor.

HOTEL SUISSE FRIBOURG

SAMEDI

7

OCTOBRE

à 20 h. 20

Formidable

LOTO  
MONACO

des Chauffeurs militaires

VINS D'ORIGINE s. à r. l.



Avenue de la Gare 10

Tél. 238 73

FRIBOURG

vous offrent toute leur gamme de vins et liqueurs de qualité

M. Gérard Glasson, journaliste, félicite  
M. le Chanoine Joseph Bovet

Après le ruban violet, voici le ruban rouge ! M. le chanoine Bovet, le populaire compositeur gruérien, avait été décoré, il y a trois ans, des palmes académiques. Le président de la République française vient de l'élever à la dignité de chevalier de la Légion d'honneur.

Voilà une croix qui n'est pas volée ! Le chantre de notre terre n'est pas seulement pour la France un ami de toujours. Il se tourna vers la nation-sœur dans les mo-

Les enfants aux bérets bleus et leur vénérable maestro donnèrent leur dernière audition à Münchenbuchsee, le 29 janvier 1941. Ils entonnèrent une fois encore le « Chant des internés français » qui fut écouté avec des larmes dans tous les yeux. Ton souvenir, mon doux pays de France

Dans mon exil m'arrache un long sanglot... Ces paroles poignantes et cette mélodie nostalgique demeurent dans bien des mémoires françaises. Un autre air, celui-là



M. le Chanoine Bovet

Photo Glasson, Bulle

ments les plus tragiques de son histoire. C'était en 1940. Vaincue, une armée française — celle du général Daille — avait dû demander l'hospitalité de la Confédération. Ce fut le lent calvaire de l'internement. Mais, dans les camps, un souffle de printemps, de gaieté et de chanson ne tarda point à palpiter.

Un vieux chanoine se mettait en tournée avec les gars de sa maîtrise. Joseph Bovet et les « pinsons » de Saint-Nicolas, à la voix cristalline, visitèrent les quatre coins de l'Helvétie. Melchnau, Lützelflüh, Berthoud, Hauterive, Lyss, partout on les voyait arriver avec leur bagage sonore. Et le compositeur ne se contentait pas de donner des concerts. Il organisait de véritables leçons. Il formait, parmi les soldats réfugiés, des chefs de chœur capables d'entraîner leurs camarades dans un hymne d'espérance.

trionphant, a fait le tour des Gaules. C'est « Le Vieux Chalet ». Les maquisards l'adoptèrent, eux qui voulaient reconstruire leur pays « plus beau qu'avant ». Et ses couplets s'égrenèrent dans les bosquets et sur les chemins de campagne où l'on guettait le Boche. Ils résonnèrent au milieu des fusillades de la libération. Savait-on même que l'auteur de ce nouveau chant patriotique était un Suisse ?

Les républiques — dit-on — sont ingrates. La France a parfois le privilège de former une lumineuse exception. La croix d'honneur décernée à Joseph Bovet n'est pas seulement une marque de reconnaissance à un ami fidèle. C'est un hommage rendu à tous ceux qui, dans la petite patrie du grand musicien folklorique, n'ont jamais désespéré. A tous ceux qui, dans les jours de malheur, n'ont eu d'autre pensée que d'aider la France à se sauver en retrouvant la foi et la joie.

G. G.

Francs propos

## Murmures en distiques...

Magistrat qui s'enferme  
Connaît mal son affaire.

Se cramponner au pouvoir,  
Est-ce vraiment un devoir ?

Peut être utile à la Cité  
Celui qui n'est jamais cité.

A ministre de fer  
Il faut vivant enfer.

Le mot qu'on répète souvent  
En perd tout cachet émouvant.

Quand banquier à quelqu'un se fie,  
C'est son trésor qu'il sacrifie.

On déteste la guerre...  
Et la paix ne plaît guère !

Comme le mort a son cercueil,  
La politique a son orgueil.

L'argument militaire  
Nous oblige à nous taire.

Evangile sans parabole  
Serait conseiller sans parole.

L'homme est un animal  
De qui vient tout le mal !

L'avare en veut au prodigue  
Comme citron à la figue.

La politique veut de tout :  
Des sages et des sots surtout.

Au peuple veule,  
Magistrat meule.

De croire, il faut prendre bien soin.  
En faire accroire est un besoin !...

P. V.

## Adieu à un poète

Les lettres fribourgeoises viennent de perdre, prématurément, en la personne de M. Henri Bise un des humanistes comme ils deviennent de plus en plus rares. A une culture diverse et profonde, Henri Bise joignait la faculté précieuse encore du bien dire. Les savants et les logiciens abondent, mais les gens diserts, et les diserts allant jusqu'à l'exquis, sont fort rares. Consolons l'ombre de ce poète parti trop tôt d'un monde dont il savait apprécier en gourmet les nombreuses et profondes délices en lui répétant que son œuvre demeure.

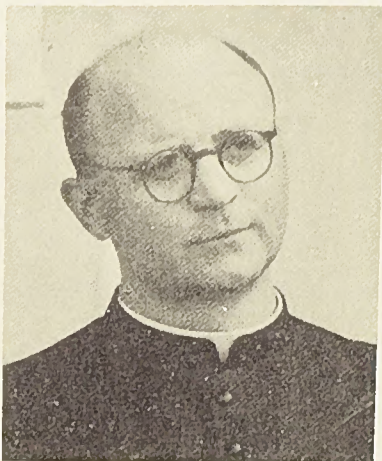
« Tout passe,

L'art robuste

Seul a l'éternité ! »

chantait le bon Théo pour consoler, lui aussi, la précarité de son destin.

**E. Niquille**



M. le curé Paul Andrey  
qui succède à M. Zurkinden, curé de St-Pierre

## Une gerbe de comparaisons familiales

Le peuple s'est toujours plu à parler verbalement, comme l'a fort bien noté Racine dans le monologue de Petit Jean des « Plaideurs ». Il use volontiers aussi de comparaisons pittoresques, amusantes, malicieuses, voire rosses, qui spontanément viennent appuyer ou mettre en relief une épithète ou un verbe. Ces comparaisons, la langue courante les emprunte aux objets usuels, aux plantes, aux animaux, à la nature, aux souvenirs bibliques, à certains personnages ou types populaires. Elles abondent. Il n'est que de choisir :

Menteur comme un arracheur de dents ou comme un épitaphe.  
 Beau comme un dieu ou comme un astre.  
 Aller comme une bague au doigt.  
 Parler de quelque chose comme un aveugle des couleurs.  
 Pousser comme un champignon ou comme une asperge.  
 Fondre comme neige ou comme du beurre à la poêle.  
 Rigide comme une barre de fer.  
 Chaud comme braise.  
 Droit comme un I, comme un cierge, comme un piquet, comme une quille.  
 Plein comme un œuf, comme une barrique.  
 Simple comme bonjour.  
 Triste comme un bonnet de nuit.  
 Long comme un jour sans pain.  
 Jurer comme un charretier, comme un païen, comme un templier.  
 S'en moquer comme de sa première chemise, s'en fier comme de l'an 40.  
 Changer d'avis comme de chemise.  
 Laid comme les sept péchés capitaux, comme un pou, comme un crapaud, comme une guenon.  
 Arriver comme des cheveux sur la soupe.  
 Paré comme une chasse.  
 Mou comme une chiffie.  
 Sec comme un coup de trique, comme un copain.  
 S'emuyer comme un croûton derrière une malle.  
 Vert comme cresson, comme un poireau.  
 Sale comme un peigne.  
 Rire comme un bossu.  
 Avoir de l'esprit comme quatre, comme un bossu.  
 Rapide comme l'éclair.  
 Sûr, clair, vrai comme deux et deux font quatre.  
 Tomber dru comme grêle.  
 Se ressembler comme deux gouttes d'eau.  
 Arriver comme marée en carême.  
 S'entendre comme larrons en foire.  
 Passer comme une lettre à la poste.  
 Régulé comme une horloge, comme du papier à musique.  
 Flexible comme un jonc.  
 Manger comme un goinfre, comme un ogre, comme quatre.  
 Sage comme une image.  
 Craindre quelqu'un comme la foudre ou la grêle.  
 Trembler comme la feuille.  
 Mince comme un fil.  
 Nager comme un fer à repasser.  
 Aimer quelqu'un comme un frère.  
 Croire quelque chose comme un article de foi.  
 Agile comme des doigts de fée.  
 Méchant ou mauvais comme la gale.  
 Tomber comme un fruit mûr.  
 Se répandre comme une traînée de poudre.  
 Hacher menu comme paille.  
 Blanc comme neige.  
 Vieux comme le monde, comme les rues, comme Hérode, comme Mathusalem.  
 Se vendre comme des petits pains.  
 Sérieux comme un pape.  
 Gonflé comme une outre, comme un ballon.  
 Fuir quelqu'un ou quelque chose comme la peste.  
 Hardi comme un page.  
 Battre quelqu'un comme plâtre.  
 Aimable comme une porte de prison.  
 Connaître quelque chose comme sa poche.  
 Raisonner comme une pantoufle.  
 Malheureux comme les pierres.  
 Léger comme une plume.  
 Vif comme la poudre, comme une anguille, un écureuil.  
 Se sauver comme un voleur.  
 Fort comme un Turc.  
 Riche comme Crésus.  
 Pauvre comme Job.  
 Propre comme un sou neuf.  
 Tenir à quelque chose comme à la prunelle de ses yeux.  
 Mis comme un prince.  
 Aller, marcher comme sur des roulettes.  
 Frais comme une rose, comme une pomme.  
 Immobile comme une statue.  
 Fumer comme un Suisse.  
 Ivre comme un Polonais.  
 Boire comme un trou, comme une éponge, comme un sonneur.

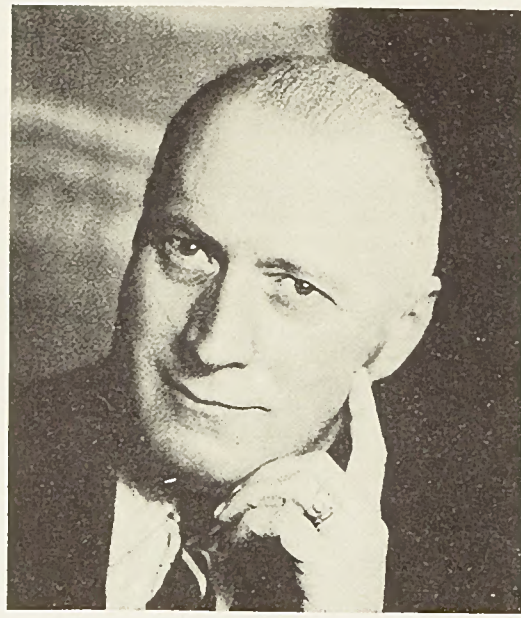
Rouge comme une tomate, comme un coquelicot, comme une pivoine.  
 Parler comme un oracle, comme un livre.  
 Sourd comme un pot.  
 Crier comme un sourd, comme un possédé, comme un putois, comme si l'on vous écorchait.  
 Frappé comme un sourd.  
 Etre ficelé comme un saucisson.  
 Heureux comme un roi.  
 Faux comme un jeton.  
 Clair comme de l'eau de roche, comme le jour.  
 Poli comme un miroir.  
 Bête comme un chou, bête à manger du foin, comme ses pieds.  
 Filier comme un dard, comme un trait, comme un bolide.  
 Dormir comme une bûche, comme un sabot, comme un plomb.  
 Monter comme une soupe au lait.  
 Trempé comme une soupe.  
 Nos frères inférieurs jouent un rôle prépondérant dans ces locutions, comme termes comparatifs. Si nous avons tous nos bêtes préférées, — qui un toutou, qui un minet, qui un canari, — il en est d'autres, de toutes les espèces, des plus communes aux plus rares, dont le nom n'intervient qu'en conjonction avec une appréciation élogieuse ou péjorative de nos semblables. La liste est cossue : tout un arsenal de formules colorées, expressives, vivaces. Nous n'avons que l'embarras du choix :

Doux comme un agneau, comme une colombe, comme un mouton.  
 Fort comme un bœuf.  
 Sauter comme un cabri.  
 Fidèle comme un chien.  
 Gai comme un pinson.  
 Industriel comme un castor.  
 Etre comme un coq en pâte.  
 Filier comme un zèbre.  
 Courir comme un cerf, comme un lièvre.  
 Trotter comme un lapin.  
 Grimper comme un écureuil.  
 Courageux comme un lion.  
 Etre connu comme le loup blanc.  
 Dormir comme un loir.  
 Siffler comme un merle.  
 Chanter comme un rossignol.  
 Etre comme l'oiseau sur la branche.  
 Heureux comme un poisson dans l'eau.  
 Nager comme un poisson.  
 S'en soucier comme un poisson d'une pomme (création de Victor Hugo).  
 Tendre comme du poulet.  
 Adroit, malin, malicieux comme un singe.  
 Eveillé comme une souris, comme une pochetée de souris.  
 Travailler comme une bête de somme, comme une brute, comme un cheval.  
 Ces expressions, empruntées au règne animal, sont loin d'être toutes flatteuses. Il en est de piquantes, de désobligeantes, que nous lançons comme dards et projectiles et qui heurtent l'amour-propre d'autrui. Telles :

Crier comme un âne, comme un cochon qu'on égorge.  
 Mauvais, tenace comme un âne rouge, comme une teigne.  
 Têtu comme un âne, comme une bourrique, comme un mulet, entêté comme une mule.  
 Se tordre comme une baleine.  
 Crotté comme un barbet.  
 Fier comme un coq.  
 Souffler comme un bœuf, comme un phoque.  
 Marcher comme un canard.  
 Bâiller comme une carpe, comme une huître.  
 Muet comme un poisson, comme une carpe.  
 Ecrire comme un chat.  
 Patient comme un chat qui se brûle les pattes.  
 Poltron comme un lièvre.  
 Paresseux, fainéant comme une limace, comme une couleuvre, comme un loir.  
 Effronté comme un moineau.  
 Vivre comme un ours.  
 Velu comme un ours.  
 Orgueilleux comme un paon.  
 Bavard comme une pie.  
 Voleur comme une pie.  
 Rusé comme un renard.  
 Gueux comme un rat d'église.  
 Invectiver quelqu'un comme du poisson pourri.  
 Myope comme une taupe.  
 Parler français comme une vache espagnole.  
 Suivre quelqu'un comme un toutou.  
 Pleurer comme un veau.  
 Jaloux comme un tigre.  
 Bondir comme un tigre.  
 Nu comme un ver.  
 Se tortiller comme un ver.  
 Il fait un froid de canard.  
 Il répète tout comme un perroquet.  
 Cet homme est une poule mouillée.

Jean Humbert.

## † M. HENRI BISE



M. Henri Bise, poète et humaniste

Ce créateur de beauté, cet auteur à la poésie sans cesse jaillissante, ce lettré graveur de formules souveraines, cet homme de science et de froide raison M. le Dr Henri Bise s'est éteint brusquement par une douce journée de septembre.

Il était de ces hommes que leurs écrits font aimer. Il était l'un des plus brillants de nos écrivains fribourgeois. Il était tout esprit, tout cœur, toute poésie.

Nous ne verrons plus son fin sourire un tantinet moqueur, ses yeux vifs et clairvoyants, mais ses œuvres nous restent car M. Henri Bise occupe une place de tout premier choix dans notre Panthéon littéraire.

Il était né à Fribourg, le 17 novembre 1887, dans le Bâtiment de notre Chancellerie d'Etat où son père feu Emile Bise y fut Chancelier d'Etat et brillant professeur de droit à notre Université. Il accomplit ses écoles primaires sous la bienveillante direction des Frères de Pilettes. Les collèges de Fribourg et de Sarnen le virent, élève appliqué et studieux, dans les études classiques et l'Université de notre ville lui décerna son diplôme de docteur en droit. Descendant d'une très vieille famille fribourgeoise, de Murist-La Molière, que ses aïeux habitaient déjà, affirme-t-on, au 12<sup>ème</sup> siècle, M. Henri Bise était devenu fonction-

naire supérieur à Berne, soit premier chef de section de l'Administration fédérale des contributions.

Il publia une thèse remarquable sur la taxe militaire qui lui valut son doctorat en droit. De très belles études sur l'histoire antique, une plaquette sur l'Association romande de Berne (1879-1919), etc., etc. sont une preuve de son talent d'historien.

Mais le meilleur de lui-même, c'est à la littérature qu'il le donna. C'était un artiste complet, j'ai beau chercher loin et profond dans notre littérature fribourgeoise, je ne vois rien qui soit comparable et plus admirable que sa « Vocation de Fribourg ».

Dans ces volumes parés de toutes les grâces du style le plus noble, Henri Bise y vit tout entier : cœur et esprit, sagesse et beauté.

Correspondant de nombreux journaux fribourgeois, il pouvait parler de n'importe quel lieu historique ou légendaire, des êtres, des animaux ou des astres, c'était toujours original et poétique, exquis ou tendre, railleur ou émouvant.

A plusieurs reprises, il avait eu la bienveillance de correspondre, sur notre demande, à la Revue de Fribourg-Illustré. Ses magnifiques et distingués articles obtinrent les plus grandes faveurs de nos nombreux lecteurs. Notre Revue s'était fait un devoir et un honneur de signaler au public, ses remarquables aptitudes et son incomparable talent.

Il avait l'observation juste, le trait adroit, des intuitions fulgurantes sur le passé, des trouvailles charmantes sur le présent, et des vues perspicaces sur l'avenir. Je le répète, M. Henri Bise était un artiste complet. Cet ami incomparable n'est plus... je le vois encore quand, se promenant dans cette campagne fribourgeoise qu'il aimait tant, il s'arrêtait chez nous, nous causions toujours de longs moments et c'était un plaisir sans égal de l'entendre discourir sur tel sujet ou tel personnage.

Une lumière qui s'éteint... est-ce bien vrai... non car le rayonnement des œuvres de ce grand et magnifique poète, est tel que jamais il ne s'éteindra.

Profondément émus par cette mort si brusque et inattendue, nous présentons à sa famille éplorée, à ses sœurs et à ses frères qu'il aimait tant, nos plus sincères condoléances.

G. V.

**20 centimes**

suffisent pour être l'heureux possesseur d'un magnifique appareil de radio

**PHILIPS**

Plus de soucis grâce à notre système de location au compteur. - Aucun acompte à l'installation. - Pas de facture de réparations - Installations partout. - Service de dépannage rapide. Postes Philips tous modèles.

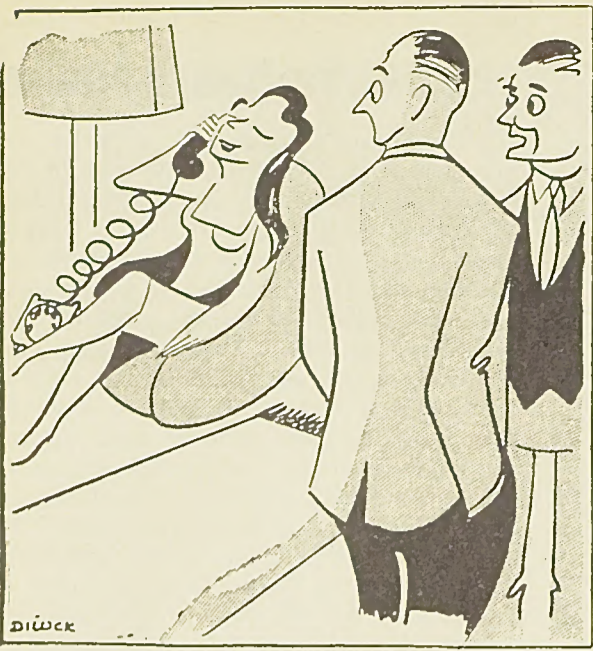
**Service à domicile**

DEMANDEZ PROSPECTUS ET RENSEIGNEMENTS A

**Ed. Delay-Yvonand**

Vente et réparations d'appareils toutes marques. - Tél. (024) 3.21.13

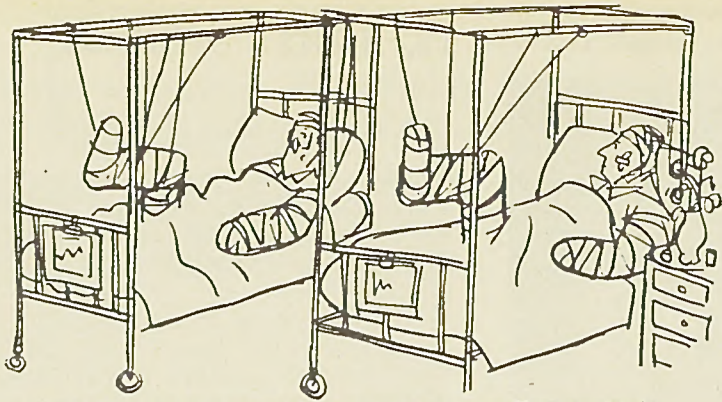




— C'est comme ça toute la journée. Elle est amoureuse du type de l'horloge parlante.



— Je voudrais un paquet de cigarettes, deux cigares, votre nom et votre adresse.



— Pour vous, c'est un accident, pour moi un désastre. Vous rentriez de vacances, moi je perteis!

**Coin**  
humoristique



— J'ai beaucoup de travail, chérie, ne compte pas sur moi pour souper.



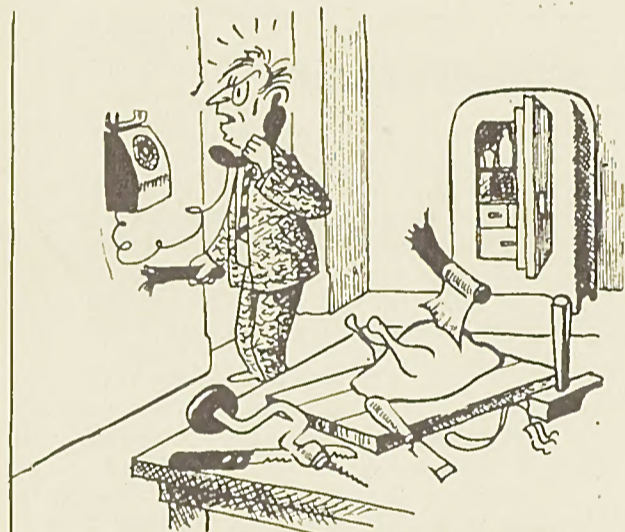
Oh !... regarde la belle automobile !...



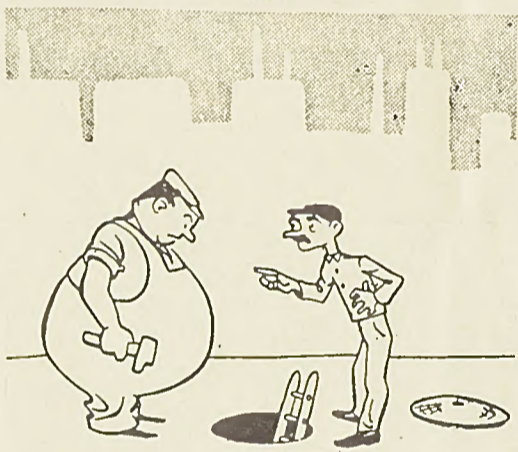
— Et qu'est-ce que vous reprochez à notre rasoir mécanique ?



— Mais moi non plus, Madame, je n'aime pas qu'on me regarde fixement.



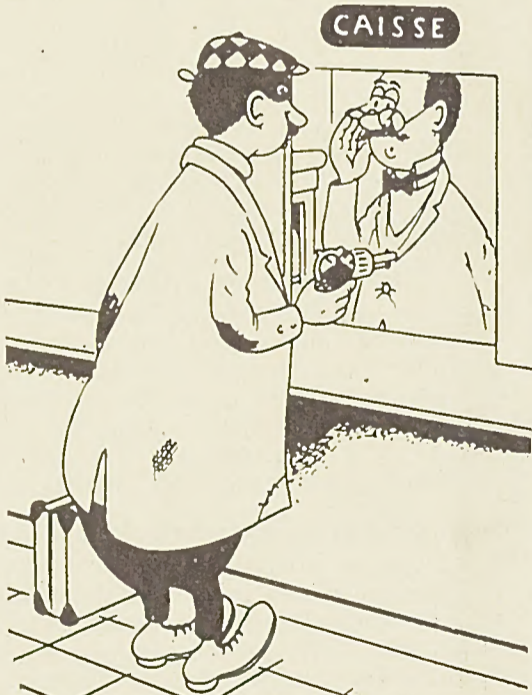
— Allo ! Les frigos « Pôle-Nord » ? Passez-moi le directeur...



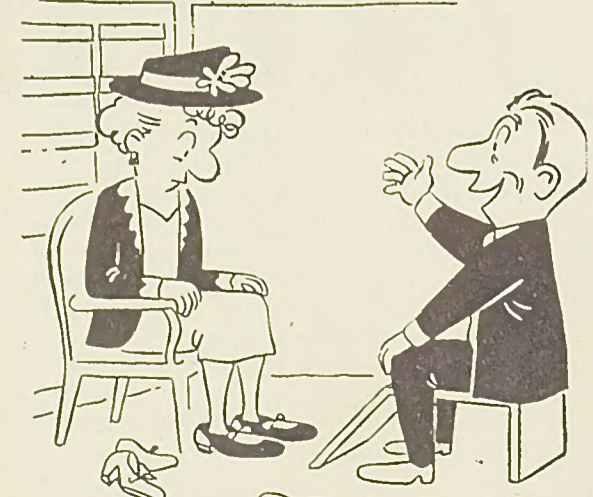
— A toi de descendre...



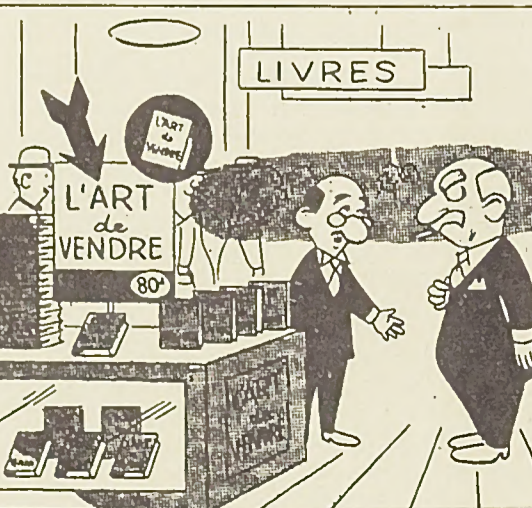
— Oui monsieur le commissaire, trois jours que ma femme n'est pas rentrée... Je commence à être inquiet...



— Moitié, moitié et je file avec vous.



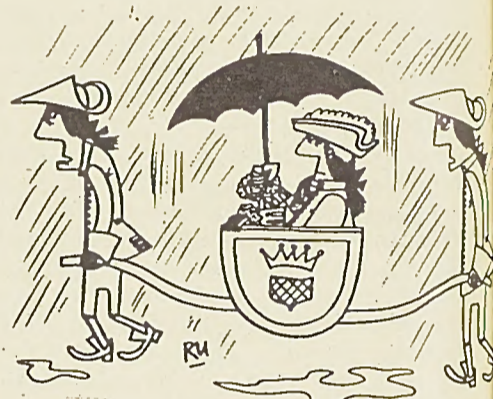
— Qu'est-ce que ça peut faire qu'elles soient un peu grandes si vous êtes à l'aise dedans ?



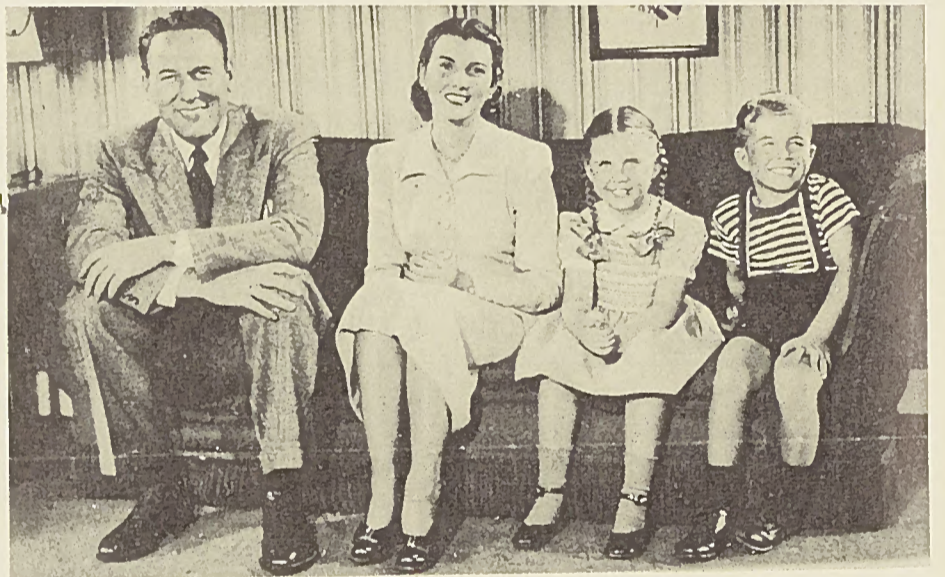
— Je n'en ai pas encore vendu un seul...



— Tu vas voir comment on devient superstitieux !...



Le première décepoctable.



Toute la famille  
est enchantée de se servir

aux

GRANDS MAGASINS DE CHAUSSURES

**Kurth**

FRIBOURG

**Kurth**

RUE DE LAUSANNE, 51

RUE DE LAUSANNE, 14

Département spécial pour réparations. - Rapide, soigné et au plus bas prix du jour.

Voyez notre nouvelle exposition